

LANGUE VIVANTE

Durée : 2 heures

Avertissement :

- *L'usage d'une calculatrice est interdit pour cette épreuve.*
- *Sous peine de nullité de sa copie, le candidat doit traiter le sujet de la langue vivante qu'il a choisie lors de son inscription.*

ALLEMAND

1 . **Version** – Traduire en langue française.

Sie gingen durch das Dorf, und Andreas zeigte Delphine die Orte seiner Kindheit, das Schulhaus, die Kirche, in der er konfirmiert worden war, und das Restaurant, in dem er sich mit seinen Freunden getroffen hatte. Er konnte sich nicht vorstellen, wie das Dorf auf jemanden wirkte, der es noch nie gesehen hatte, der seine Geschichte nicht kannte, seine Geschichten und seine Bewohner.

Das Friedhofstor war geschlossen. Sie gingen weiter, überquerten den Bahnübergang und kamen zum Hallenbad und dann zu Andreas' Elternhaus, in dem jetzt sein Bruder wohnte. Es war kein Licht in den Fenstern. Sie standen vor dem Gartentor.

„Vielleicht sind sie in den Ferien“, sagte Delphine.

„Früher gab es einen versteckten Kellerschlüssel“, sagte Andreas. Ohne nachzudenken öffnete er das Tor. Es quietschte, und Andreas erinnerte sich an das Geräusch, das sich seit seiner Kindheit nicht verändert hatte. Er ging durch den Garten und hinter das Haus. Er stieg die Kellertreppe hinunter, Delphine blieb oben stehen. Der Schlüssel war da, wo er immer gewesen war, ein altertümlicher, rostiger Schlüssel.

„Komm“, flüsterte Andreas.

Peter Stamm, *An einem Tag wie diesem*, 2010

2 . **Thème** – Traduire en langue allemande.

Ce que j'aime le plus, c'est de raconter des histoires à mon petit frère Tila. C'est le préféré de notre mère. Il a trois ans de moins que moi, alors il croit tout ce que je lui dis. Par exemple, je l'attire dans un coin du jardin et je lui demande :

- Veux-tu que je te révèle un secret ?
- Quel secret ?
- Le secret de ta naissance.
- Il n'y a aucun secret à ma naissance.
- Si. Mais je te le dis seulement si tu jures de n'en parler à personne.
- Je le jure.

– Alors, voilà : tu es un enfant trouvé. Tu n'es pas de notre famille. On t'a trouvé dans un champ, abandonné, tout nu.

Tila dit :

- Ce n'est pas vrai.
- Mes parents vont te le dire plus tard, quand tu seras grand. Si tu savais comme tu nous faisais pitié, si maigre, si nu.

Tila commence à pleurer. Je le prends dans mes bras :

- Ne pleure pas. Je t'aime autant que si tu étais mon vrai frère.